



Prix : 6 Frs - Etranger et Congo : 7 Frs

SIXIEME ANNEE
12 DECEMBRE 1951

TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS

50

Le rocher s'ébranle lourdement, et...
VOIR PAGE 7



Les oiseaux

UN de mes jeunes amis, qui habite la province, m'a écrit la charmante lettre que voici :

Mon cher Tintin,

L'hiver sera rude, cette année. Je le crois parce que mon hérisson, depuis plusieurs semaines, s'est caché sous une épaisse couche de feuilles et que ma tortue ne sort plus guère de sa maisonnette.

Cependant, ceux-là n'auront pas froid durant la mauvaise saison : la Nature leur a permis de se défendre des rigueurs de l'hiver. Mais il n'en va pas de même des oiseaux qui ne trouvent pas toujours de quoi subsister en ce temps-là.

Notre instituteur a décidé que, tous ensemble, nous leur viendrions en aide. Et voici le plan que nous avons dressé pour cela. Chacun de nous devra pourvoir au ravitaillement des oiseaux d'un secteur de la ville : parcs, squares, jardins publics, avenues, etc.

Nous sommes vingt-cinq en classe qui nous partagerons la besogne en notre petite cité. La nourriture, nous la trouverons, en partie chez un camarade fermier qui nous fournira quelques kilos de blé et d'avoine, en partie chez nous où nous recueillerons du pain.

Et voyez si nous avons pensé à tout : nous avons même créé une caisse de secours pour mener à bien notre entreprise, cet hiver. Ainsi, nos oiseaux ne mourront pas de faim et ils nous remercieront par leur gai babillage.

Si vous pensez que notre action en faveur des oiseaux mérite qu'on y prête attention, fairoais, mon cher Tintin, que vous nous disiez ce que vous en pensez.

Ce que je pense de votre initiative, mes amis ? Mais qu'elle est admirable. Aussi je ne saurais assez inviter tous mes amis à faire comme vous. Que sous les arbres les plus fréquentés il y ait toujours quelques miettes répandues, ainsi qu'au bord des fenêtres, près des seuils, partout où les oiseaux cherchent leur pâture.

Montrons notre gratitude envers ces poètes du ciel. Si souvent, ils nous réconfortent de leurs chansons et du battement de leurs ailes. Efforçons-nous de les aider dans ce passage si difficile de l'hiver que les oiseaux franchissent avec tant de crainte.

Tintin



UNE VRAIE tente d'indien Sioux pour 195 frs....

Montée dans un coin de l'appartement, elle l'éclairera par ses couleurs vives et pimpantes. Et aux beaux jours, durant toutes les vacances, ils pourront la dresser au dehors. Elle leur procurera — comme à vous-même, car leur joie fera plaisir à voir — un amusement sans fin.

Se monte et se démonte en un clin d'œil. Le meilleur et le plus inusable des jouets, se vend 600 fr. en magasin.

BON DE COMMANDE CADEAU
Veuillez m'expédier immédiatement contre remboursement, payable au facteur avec votre garantie de satisfaction :

..... tente d'indien Sioux au prix de 195 Fr. (Grand format double tente 275 Fr.).

Pour que le plaisir soit complet, vous joindrez à titre de cadeau, une hachette du Grand Chef Bison Noir.

M
Adresse
A retourner à E.G.S., 496 T, rue de Genève, Bruxelles. — Tél. : 15.68.71.

Devenez Prestidigitateur !

C'est facile et cela fera l'admiration de vos amis. Catalogue A gratuit sur demande à
M. MACHA, 8, rue du Jardin, GAND.

CADEAUX !

Suivant la tradition, « TINTIN » offre une surprise de fin d'année à tous ses fidèles abonnés.
QU'ON SE LE DISE !



Un club de construction de maquettes d'avions ? Je n'en connais pas dans la colonie. Mais la question est posée.
Dessaucy Christian, Andrimont. — Il me semble déjà avoir entendu cette chanson. Mais la retrouver, c'est autre chose. Peut-être qu'un marchand de musiques pourrait t'y aider. Bonne chance !
Nicod Marie-Claire, Auderghem. — Si je te donnais le nom du dessinateur de telle histoire que tu me nommes, je répondrais tout simplement pour toi à l'une des questions du Grand Concours. Est-ce cela que tu veux ?
Van Windekens Marguerite,

Louvain. — Pour participer à notre Grand Concours, il faut répondre aux cinq épreuves et à la question subsidiaire sur le formulaire qui a été inséré dans le journal. Bon courage !
Misson Michel, Jemappes. — Je ne puis intervenir d'aucune façon dans la rédaction des réponses à notre Grand Concours. Voyons, ce serait injuste à l'égard de tous mes amis. Bien à toi.
Maitens Lucienne, Saint-Gilles-Bruxelles. — Chez tous les droguistes, tu pourras te procurer de la peinture noire pour tableau. Bon travail !
Membre 11016, Nivelles. — Ainsi, te voilà en pension ! J'es-

père que tu te plais là-bas ? Et puisque « Tintin » te parvient chaque semaine...

Pabazzari Darlo, Echternach (Luxembourg). — Je ne puis donner suite à une lettre contenant les réponses à une épreuve du Grand Concours. Seules les réponses aux cinq épreuves rédigées sur le formulaire seront prises en considération. Bien à toi.

Jour René, Belsfort. — Prends encore un peu de patience : je te promets que bientôt tu seras content. Fais-nous confiance. Amicalement à toi.

De Pauw Marie-Jeanne, Jette. — Non, pas de réponses séparées. A toi.

Mouraux Ueda. — Je ne puis faire passer ce genre d'annonce. Mille regrets. Nous groupons depuis peu deux sortes de demandes : les demandes de correspondants et les demandes de timbres-poste. C'est tout. Amitiés.

CORI, le moussaillon

TEXTES ET DESSINS
DE BOB DE MOON

Des marins de la « Perte » se sont mutinés, excités par le second Jasper Hebbenal. Celui-ci donne l'ordre de déposer sur un récif les membres de l'équipage qui refusent de se joindre à lui. Mais comme le navire s'éloigne...

Par Dieu ! Mais la « Perte » sombre !!!

Oui... Le navire s'est jeté sur un récif. J'en connaissais l'existence; on a négligé de le mentionner sur les cartes de la Compagnie, car ce groupe d'îlots se trouve à l'écart des grandes routes maritimes...

Qu'allions-nous faire si certains de nos mutins échappent au désastre et cherchent refuge sur notre récif ?

Nous verrons bien...

Cependant, à bord du navire en détresse, la plus grande panique règne parmi les mutins...

Impossible de mettre la chaloupe à la mer ! Plongez hardiment et lâchez de gagner l'îlot; c'est notre seule chance. Mais emportez des armes, car ces gaillards risquent de nous massacrer...

Le navire s'incline de plus en plus. Les membres de l'équipage tombent à la mer, disparaissent dans les flots ou s'accrochent désespérément aux vergues et aux mâts qui déjà touchent l'eau. Et soudain...

Il coule ! Il coule ! La proue s'enfonce...

Dans une immense gerbe d'eau et d'écume, le fier bâtiment de la Compagnie hollandaise des Indes sombre à tout jamais, entraînant plus d'un homme avec lui...

Mais Hebbenal et cinq de ses compagnons ont réussi à s'accrocher à une épave. Celle-ci flotte suffisamment loin de l'endroit où s'est enfoncé le navire, pour qu'ils échappent au tourbillon...

Le courant nous entraîne vers l'îlot. Nous sommes perdus !

Jasper Hebbenal, nous devrions le rejeter à la mer avec les complices. Mais nous montrerons moins cruels et moins lâches que vous. Il n'en reste pas moins que si au jour nous réchappons de cette aventure, vous irez tous à la potence !...

Ohé, les gars ! Regardez : la mer nous apporte des caisses de vivres et des barriques d'eau potable !

Mes amis, nous ne pouvons rester sur ce récif : la première tempête nous en balayerait. Construisons un radeau avec des épaves et tâchons de gagner Madagascar.

Les matelots se mettent aussitôt à l'ouvrage...

Le soir, Hebbenal et trois de ses complices qui lui sont restés fidèles tiennent conseil, cachés derrière un rocher...

Je suis certain que, pas plus que moi, vous n'avez envie de tâter du collier de chanvre. Il faut fuir par nos propres moyens. Écoutez-moi...

La Balle d'or

LES Impériaux approchaient de Pavia, la puissante place forte sur le Tessin, que François I^{er} tenait assiégée.

En tête de cette armée, que commandait Lannoy, vice-roi de Naples, marchaient les arquebusiers espagnols, que Charles-Quint tenait pour ses meilleurs soldats.

L'un de ceux-ci, un jeune homme maigre et nerveux, ne cessait de faire sauter dans sa main un petit objet brillant qu'il rattrapait avec adresse.

— Hé ! Gonzalez, lui dit ironiquement son voisin de gauche, comptes-tu vaincre les Français en leur jetant des mailloirs ?

— Allons donc ! rétorqua le voisin de droite, tu ne vois pas que c'est une pièce d'or avec laquelle il espère acheter de la gloire à la prochaine bataille ?

— Vous n'y êtes pas, camarades, répondit Gonzalez. C'est une balle d'or, que j'ai fondue pour en occire le roi François. Et en voici six autres, d'argent, que je destine à ses principaux officiers... Mon frère Juan est tombé il y a dix ans à Marignan, et je veux le venger...

*

Lannoy, dans le dessein d'attirer les Français hors des solides positions qu'ils occupaient, fondit sur leur arrière-garde qui, sous les ordres du duc d'Alençon, beau-frère du Roi, occupait le parc et le château de Mirabel.

Le choc fut formidable !

Mais l'artillerie française se mit à tonner de tous ses canons. De longs éclairs accompagnés de grondements terrifiants jaillissaient à travers l'air obscurci par les lourdes fumées de la poudre. Et les ennemis se couchaient par rangs entiers !

Ce jeu devint bientôt si meurtrier que les assaillants durent chercher un abri dans un chemin creux.

Malheureusement, François I^{er}, que l'atmosphère des batailles enivrait littéralement, ne put supporter plus longtemps son inaction.

— Messieurs ! cria-t-il, courons aider le duc d'Alençon !

Aussitôt, l'armée française s'ébranla en faisant trembler le sol, et elle tomba comme la foudre sur les Impériaux ! Mais ce faisant, elle vint masquer sa propre artillerie, qui fut obligée de se taire. Saisissant instantanément la fuite du Roi, Lannoy donna l'ordre d'attaquer à sa gendarmerie et à ses arque-

bustiers. En même temps, il lâcha sur les Français deux mille Banques qui, en combattant là en masse compacte, ailleurs par petits groupes agiles, les déconcertèrent.

Entièrement enveloppé, François I^{er} ne tarda pas à comprendre qu'il allait à un désastre. Mais ceci n'abattit pas son courage. Reconnaisable de loin à sa taille colossale, il faisait tourner sa longue épée qui jetait par terre quiconque osait l'affronter. Les Espagnols, dans l'espoir de s'emparer de lui, le pressaient furieusement !

François de Lorraine et Richard de la Pole tentèrent de le dégager avec leurs lanquenetts. Mais ils furent massacrés avant d'avoir pu l'atteindre !

La lutte redoubla de furie. Bonivet et plus de neuf mille seigneurs français perdirent la vie en défendant leur souverain. Celui-ci bientôt resta seul, couvert de sang et de poussière. Soudain son cheval s'écroula !

Molac de Kerkade, premier gentilhomme de la chambre, voyant le péril où le Roi se trouvait, s'élança ! Il s'interposa un instant, mais il fut bientôt percé de coups, et François I^{er} comprit que tout était fini...

— Qu'on appelle le vice-roi de Naples ! cria-t-il d'une voix forte. A moi, autre que lui je ne rendrai mon épée !

Lannoy, averti, accourut aussitôt.

— Monsieur, lui dit le Roi, voici l'épée d'un homme qui croit encore mériter des hommages, puisqu'il n'est pas prisonnier par lâcheté, mais par un revers de fortune.

Lannoy, qui avait reçu l'arme à genoux, baisa la main de l'illustre vaincu et, se relevant, lui offrit sa propre épée.

— Je prie Votre Majesté de l'accepter, dit-il, car il serait trop pénible à un officier de l'Empereur de voir un Roi désarmé, quoique prisonnier.

Noblement, le Roi prit l'épée tendue...

Comme un chirurgien pensait ses blessures, il vit venir à lui un arquebusier, ce Gonzalez si animé quelques heures auparavant par l'imminence de la bataille.

Le jeune homme mit respectueusement un genou en terre et dit :

— Sire, j'avais fondu une balle d'or que je destinais à Votre Majesté, et six d'argent réservés à vos principaux officiers.

Les six balles d'argent ont servi, la Vêre m'est restée. Jamais je n'ai vu plus chevaleresque spectacle que celui de Votre Majesté combattant seule contre des milliers d'hommes. Qu'elle daigne accepter cette balle d'or pour qu'elle serve à sa rançon...



TEXTE ET DESSINS DE

WILLY VANDERSTEEN

Un des projectiles lancés par la bombarde vient fracasser la roue droite de la charrette, qui verse...





Vite, au débarcadère! Un catre nous y attend... Emportez les sacs!



Un des Gueux s'aplatit dans l'herbe et prend l'ennemi sous le faude son arquebuse, tandis que ses compagnons percent les sacs à bord du bateau.



Et avant que les hommes de la bombarde aient pu recharger leur pièce, le catre s'éloigne avec les intrépides conjurés.



Feu! Caramba! Il ne faut pas qu'ils nous échappent! Coulez le bateau!



Une forte brise fait danser le bâtiment sur le canal. L'homme de la barre s'efforce de conduire son bateau vers le milieu du cours d'eau...



...pour le mettre hors d'atteinte des coups de la bombarde. Cependant, les Espagnols ajustent leur tir...



Encore deux cents coudees et nous serons hors d'atteinte...



Une nouvelle fois, les Espagnols font feu. Un boulet brise l'une des semelles du bateau et fait une large brèche dans la lisse...



D'autres coups suivent; mais à présent le catre est hors d'atteinte, et l'ennemi en est pour ses frais.



Cependant, la consternation règne à bord du petit bateau. Le boulet, qui a atteint le navire, a projeté Claes sur le pont, où il reste étendu, sans connaissance...





LE CHAT de Platine

Roman inédit de Thomas Scharret • Illustrations de Jean Trulland



LE PAQUET AVAIT DES OREILLES

LACHANT le paquet de toile où le détective était enfermé, les bandits quittèrent la voie et s'élancèrent par le talus vers un groupe de trois platanes qui dominait la route nationale et la tranchée du chemin de fer. Tel était sans doute le point de rendez-vous qui leur avait été assigné par M. Douze. Ils l'atteignirent, comme les gendarmes débouchaient du passage à niveau fermé.

A ce moment, une grosse voiture lancée à toute vitesse apparut au sommet de la côte. A l'avant du radiateur, on distinguait une masse d'acier formant épéron.

Une descente foudroyante... Un coup de frein... Les fuyitifs embarquèrent vivement, recueillis par des hommes en combinaison de mécaniciens et lunettes bleues. La voiture alourdie fonça sur les poursuivants.

Surpris, ils s'écarterent. Derrière eux se dressaient les barrières, faites chacune d'une poutre reposant sur deux fourches de fer. Il y eut un choc, un craquement; un autre choc et un autre craquement... Les deux barrières étaient rompues; l'énorme auto bondissait au-delà des voies et disparaissait au premier virage. Les gendarmes n'avaient pas eu le temps de tirer.

Deux d'entre eux avaient des bicyclettes, qu'ils enfourchèrent — comme s'ils avaient eu la moindre chance de rattraper le bolide à l'épéron!... Quant au brigadier, aidé du garde-barrière, il se hâta de repousser vers l'extérieur les morceaux de poutres qui empiétaient sur les rails.

Ils avaient à peine achevé ce travail quand arriva l'auto de louage frêtée par Jean-Jacques. Ce véhicule était annoncé de loin par les ronflements de Marinon et par les coassements du canard.

— Vite, Citrouille, occupons-nous de Vise-à-gauche! cria Ygrec.

Pendant que sa sœur explorait les lieux, il courait au brigadier, dont la présence le gênait.

Le célèbre détective M. Colerette a été appelé d'urgence à l'hôtel impérial par le ras Lipari Mahonen. Quelques heures plus tard, le potentat éthiopien est victime d'un attentat. Il décide de rentrer chez lui pour mettre en sûreté son trésor, le chat de platine, qu'il a confié à la garde de M. Colerette. Mais au cours d'un arrêt, la locomotive, le tender et deux wagons disparaissent mystérieusement. Le détective se trouve dans l'un des wagons qui ont disparu. Jean-Jacques et Marinon s'élancent à la poursuite des conjurés...

— C'est vous qui nous avez téléphoné tout à l'heure? Initiative tout à fait judicieuse! s'exclama le gardien de l'ordre.

— C'était de la part du grand détective Colerette, assura Jean-Jacques. Naturellement, vous n'avez pas arrêté les bandits?

Le brigadier, assez penaud, raconta ce qui venait de se passer.

— J'en étais sûr, dit entre ses dents le jeune garçon, depuis que j'ai vu surgir la grosse voiture... Ne croyez-vous pas, brigadier, continua-t-il plus distinctement, que les fuyards ont pu se cacher dans le voisinage? Vous devriez fouiller la colline.

— J'y songeais, mon ami, dit majestueusement le gendarme. Et il s'éloigna.

Pendant ce temps, Marinon, parfaitement réveillée, avait trouvé près des wagons le bizarre étui de toile abandonné par les bandits, et qui contenait M. Colerette. Sans dire un mot, la jeune fille fit signe à son frère, avec lequel elle échangea d'abord quelques sifflements. Puis, tous deux, d'un air dégagé, s'assirent sur le talus, à proximité du paquet, et se mirent à causer à voix très haute.

— Que dira notre oncle, soupira Citrouille, quand il saura que, le matin du départ de Paris, nous avons retiré le contenu de la valise en peau de crocodile?

— Que dira-t-il, soupira Ygrec, quand il saura que, de ce contenu, nous avons fait un colis, et que ce colis, adressé au ras, nous l'avons expédié par la poste à Marseille, chez le capitaine du port?

— Comme nous avons eu

tort de nous livrer à cette espionnerie!

— Ah, dit Jean-Jacques, voici le brigadier qui revient. Allons le questionner.

Au lieu de quoi, nos amis retournèrent simplement auprès de Sidonie. Celle-ci avait maille à partir avec Colonel. Le canard avait remarqué l'une des pompes



Tous deux s'assirent sur le talus, à proximité du paquet.

qui alimentent en eau les locomotives, et louchant vers ce mécanisme, réclamait sa douche.

Un coup de sifflet impérieux annonça l'arrivée du rapide, manié d'une locomotive nouvelle. Le convoi s'arrêta derrière les deux wagons isolés. La première personne qui mit pied à terre fut le ras. Un ras méconnaissable: pâle de rage, la barbe en bataille, les cheveux étincelants. Derrière lui, Tiffon-Palamos et M. Laitance n'en menaient pas large.

— Vous m'avez tous trompé! criait Lipari-Mahonen. Ce détective qui devait protéger mes

trésors est un âne!... Il a disparu, après s'être laissé sottement voler la Merveille de Gondar, que le ciel bénisse!... Mais ça ne se passera pas comme ça. Je me plaindrai au gouvernement français, au Conseil de l'Europe, à l'ONU. Au besoin, je déclarerai la guerre.

— Hum! Hum! fit M. Colerette dans son étui.

— Qu'est-ce que j'entends? C'est la voix de l'âne!... Délivrez l'âne! glapit le ras, en montrant le paquet étendu à ses pieds.

On déchira la toile, on coupa les liens. Le détective apparut, un peu chiffonné, mais serein. Aux deux côtés de sa ceinture pendaient des bouts de chaîne cisailée.

Le seigneur abyssin vociféra:

— Qu'as-tu fait de mes trésors, aliboron malade, graine de cactus fétide, torchon sec?

M. Colerette, très digne, tira sa montre:

— Il est 13 heures juste, dit-il. Depuis deux heures exactement, les trésors de Votre Seigneurie attendent son arrivée, dans les mains du capitaine du port de Marseille.

L'effet produit par ces paroles fut considérable.

— Le capitaine du port de Marseille?... Mais le Chat-de-platine et les bijoux

étaient dans votre valise!

— Leurre! Feintise! Subterfuge! dit M. Colerette, en souriant. Ces objets précieux ont été tout bêtement envoyés par la poste. Ils s'acheminaient en toute sûreté vers l'antique Phocée, tandis que les bandits les recherchaient fiévreusement dans ce train.

Le ras se tapa sur les cuisses:

— Ah ça, conclut-il, hilete, ça, c'est génial!

La semaine prochaine:

**YGREC
NE SAIT PLUS FAIRE
UNE ADDITION**

Les Émeraudes du Conquistador

TEXTES ET DESSINS DE

JACQUES LAUDY

Poursuivis par les Indiens, Hassan, Kaddour, Soathène de la Véranda et Conégande se réfugient dans une grotte où coule une source d'eau bouillante...



NOS PETITS AMIS A LA TÊTE DE BOIS

VOUS avez tous assisté à des séances de marionnettes. Et vous vous y êtes bien amusés. Mais avez-vous parfois songé que ces spectacles-là sont bien autre chose que de faciles divertissements pour enfants ?

UN PEU D'HISTOIRE

TOC, TOC... entrons dans ce pays merveilleux. Bonjour, mesdames les marionnettes. Peut-on connaître votre passé ?

— Nous sommes très anciennes. On a même retrouvé des marionnettes d'un aspect très primitif dans les tombeaux des pharaons d'Egypte !... A travers toute l'histoire des civilisations nous jouons un rôle : restreint, il faut l'avouer, aux grandes époques de l'art dramatique, mais primordial aux siècles de décadence du théâtre. Depuis la dernière guerre, nous jouissons d'un regain de faveur : c'est là un signe peu flatteur pour les auteurs dramatiques du moment !

UN PEU DE TECHNIQUE

CHERES petites marionnettes, faites-vous toutes parties d'une même famille ?

— Non, non. Il y a chez nous deux grandes familles : les marionnettes à fils (« fantoccini » en italien) qu'on manipule par au-dessus, et les marionnettes à gaine (« burattini ») qui sont animées par en dessous.

Les premières sont faites d'un tronc solide (en bois) auquel se rattachent, par des articulations souples (en cuir) une tête, des bras et des jambes. Ces poupées sont suspendues, soit au moyen d'une tringle enfoncée dans leur « crâne » (c'est le cas des personnages de Toone à Bruxelles et de Tchotchka à Liège, personnages dont les mouvements sont raides et très limités); soit par des fils attachés aux épaules, aux mains, à la tête, au dos, aux genoux et aux pieds. Les fils se réunissent sur un ou plusieurs bâtons que l'acteur tient en main et qu'on appelle « contrôles ». Ce système donne à la poupée une souplesse extraordinaire.

— Et la marionnette à gaine ?

— Celle-là n'a pas de corps, la pauvre ! Pour vivre, elle emprunte une partie du corps d'un autre : la main du manipulateur. A son cou de bois sont fixés des vêtements vides dont les manches se terminent par des mains de bois. Le joueur introduit l'index dans la tête, le pouce dans une manche et les trois autres doigts dans l'autre manche.

AU THEATRE PERUCHET

C'EST à l'un des plus célèbres théâtres de marionnettes belges que nous sommes allés rendre visite. Visite de circonstance, car il vient de fêter le vingtième anniversaire de sa fondation.

En effet, c'est en 1931 qu'un beau soir, M. Péruchet « s'attaqua » à sa première marionnette et conçut, pour diriger ses mouvements, un système qui, perfectionné au cours

des années, allait devenir le fameux « contrôle Péruchet pivotant », adopté aujourd'hui par nombre de marionnettistes. Car il y a des marques de « contrôles », comme il y a des marques d'automobiles ou de cigarettes...

Après, ce fut la petite scène pour les fêtes de famille (avec des poupées de 15 cm. de haut et 5 à 6 fils), puis la scène qu'on transportait dans les fêtes de charité, puis le matériel ambulant pour grandes salles et, enfin, le théâtre fixe, où certaines poupées atteignent la hauteur de 80 cm. et sont mues par 18 fils... Quel chemin parcouru en vingt ans !

Le répertoire du Théâtre Péruchet est riche de charmantes histoires inspirées des contes de Grimm, de Perrault, d'Andersen et des fables de La Fontaine.

Mais où les marionnettes se surpassent en habileté, c'est dans le music-hall. La danseuse emplumée du « Boléro » de Ravel, l'écuyère de cirque, le trapéziste comique sont autant de numéros dont le réalisme est surprenant. Dans la sérénade du violoniste, le synchronisme entre la musique et les mouvements du minuscule archet fait l'effet d'un tour de force. Et n'oublions pas Tintin, Milou, les deux Dupont, le capitaine Haddock en chair et en os... ou plutôt en bois et en ficelles.

A noter aussi, les amis, la dernière innovation du théâtre : des animaux vivants se mêlent aux marionnettes. Deux amours de petits singes, un serpent, et d'autres encore qui sont annoncés pour bientôt.

Poupées et décors sont fabriqués dans un atelier sous les combes de la maison. Là travaillent le marionnettiste et son adjoint, dans un bric à brac épouvantable de cuirs, bois, cartons, coquillages, pommes de pin, boîtes d'allumettes, macarons, caramels... matière première infiniment variée d'où sortiront les jolis fantoches.

UN PEU DE STATISTIQUE

VOS théâtres de marionnettes sont-ils nombreux de par le monde ? Avons-nous demandé à notre hôte.

— Environ dix mille, dont la plupart sont bien loin de chez vous. Quatre mille rien que pour Java : mais vous n'y perdez rien, car ces spectacles, chers aux Indonésiens, ne vous plairaient guère. Les poupées elles-mêmes sont très belles, cependant, leurs poses sont figées, les thèmes des jeux toujours les mêmes et la musique peu variée.

— Et en Europe ?

— Il y en a quatre mille pour la seule Tchécoslovaquie, où chaque école a son théâtre de marionnettes. Il y en a neuf cents pour l'Italie, patrie de Polichinelle, huit cent cinquante pour l'Allemagne, six cents pour la France, patrie de Guignol (le « Chignol » lyonnais), deux cents pour l'Angleterre et vingt seulement pour la Belgique.

Au revoir, mesdames les marionnettes. A présent que nous avons fait avec vous plus ample connaissance vous pouvez être assurées que nous reviendrons vous voir !

Le cas étrange de Monsieur de Bonneval

Remy et Ghislaine sont en Australie, où ils recherchent leur père, M. de Bonneval. Ils viennent d'atteindre Melbourne et se mettent aussitôt en quête d'un logement...

Textes et dessins de F. Craenhals.

ET MAINTENANT QUE VOUS AVEZ VU VOS CHAMBRES, VOICI DE QUOI MANGER, LES GOSSES ! BON APPETIT !



LIMITES PAR LEURS MODESTES MOYENS, REMY ET GHISLAINE ONT DU CHOISIR UNE AUBERGE DE PIETRE APPARENCE. UN GRAND NOMBRE D'AVENTURIERS ET DE CHERCHEURS D'OR BOIVENT ET JOUENT...



BRUSQUEMENT...

TRICHEUR !



LES COUPS PLEUVENT, ET BIENTOT LA BAGARRE EST GENERALE...



MON DIEU ! ILS SORTENT LEURS COUTEAUX... VITE, GHISLAINE, PARTONS !



HOLA, LES GOSSES ! OU COUREZ-VOUS COMME ÇA ? PREVENIR LA POLICE ? FAUDRA ATTENDRE, HEIN !



REMY N'A NULLE ENVIE DE SE LAISSER INTIMIDER. D'UNE BOURRADE, IL ECARTE L'INDIVIDU...



COURONS, GHISLAINE ! IL VA NOUS RATTRAPER !

AH ! OREDINS ! VOUS ALLEZ FAIRE CONNAISSANCE AVEC CETTE LAME !



MAIS LE JEUNE CHIEN S'ELANCE SUR LE BANDIT, ET PROUVE, UNE FOIS DE PLUS...



... QU'ON A SOUVENT BESOIN D'UN PLUS PETIT QUE SOI !



TONNERRE DE TONNERRE ! J'AI PERDU LEUR TRACE...



BRAVE BÊTE ! GRACE A TOI, NOUS AVONS PU NOUS CACHER ICI... NOUS T'APPELLERONS « TONNERRE », EN SOUVENIR DE CETTE AVENTURE...

CHUT, GHISLAINE !... ECOUTE !

C'EST COMPRIS ? AU CAS OU VOUS ENTENDRIEZ PARLER D'UN ÉTRANGER AMNESIQUE, FAITES - LE MOI SAVOIR AUSSITÔT. IL Y AURA UNE BONNE RECOMPENSE POUR VOUS.



LE CASQUE TARTARE

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

Guidés par d'étranges apparitions, Bob, Bobette et M. Lambique marchent vers Bagdad, à travers le désert de Syrie...

Le mystérieux guide soudain disparaît, tandis que l'ombre apparue près de lui avance la main et s'empare de la table de la loi. Bobette distingue nettement une étoile noire sur le poignet de l'étrange fantôme...



Zwip! Envoles!... Ai-je rêvé? J'avais l'impression qu'un danger menaçait notre guide...



Quand Bobette réveille Monsieur Lambique, afin qu'il prenne son tour de garde, elle lui fait part de sa vision...



Tu te seras endormie, Bobette. Les nuits dans le désert sont souvent peuplées de cauchemars...

Un peu plus tard, Monsieur Lambique s'éloigne du campement, à la recherche de bois pour alimenter le feu. Tout-à-coup...



...un énorme lion surgit devant lui, la queue ouverte, l'œil enflammé... L'animal rugit d'un air menaçant...



Saperlipopette! J'ai oublié mon épée!!!



Holà, mon mignon, pas de ça! Je t'avertis que je n'ai pas l'intention...



...de me laisser dévorer comme un vulgaire beefsteak!...



?



Mon Dieu! Que s'est-il passé? Nos tentes brûlées, Bob, Bobette et ma petite Sécabel kidnappés, des armes étrangères traînant sur le sable... Quelle sombre tragédie s'est donc jouée ici?



Abîmé dans sa douleur, Monsieur Lambique ne remarque pas quatre soldats montés à dos de chameau qui disparaissent à l'horizon, avec leurs prisonniers Bob et Bobette... Mais nulle part on ne voit trace de Sécabel, le petit dromadaire...





LES NOUVELLES AVENTURES D'ALIX

L'ILE MAUDITE

Alix et Avallon ont fait sauter une partie de l'arsenal des Phéniciens. Ils s'enfuient, mais Enak reste en arrière. Cependant, dans le palais, où Vitella s'est introduit par ruse...



Textes et dessins de
Jacques Martin.

Son illustissime grandeur m'a donné l'ordre de faire fouiller le palais pièce par pièce. Je suis navré de vous déranger...



Je pensais que vous m'apportiez des nouvelles de mes deux compagnons.



Au fait, dites-moi, que s'est-il passé cette nuit ? Ces explosions ?



Rien de très grave, rassurez-vous ! Mais j'ai de mauvaises nouvelles au sujet de vos compagnons... Ils sont morts ce matin, en dépit des soins prodigués par nos mages... Je suis désolé, Vitella, je comprends votre peine. Voulez-vous que nous allions nous recueillir devant leurs dépouilles ? En ce cas, protégez-vous la bouche de cette pièce d'étoffe, car ils ont succombé à une fièvre contagieuse.



Peu après... Vitella, la crypte où nos défunts sont embaumés. Vos compagnons ont été déposés dans ces sarcophages...



Je venais aussi vous parler d'eux... J'angoisse cette enquête avec les hommes. Je m'occupe de notre ami.

Bien le bonjour



Vitella s'approche et soulève le coin d'un linéaire.

Prenez garde à la contagion ! Il est préférable de ne pas prolonger cette visite.



Vitella s'est retournée avec un geste d'horreur.

Ma ! vous êtes blême ! Du courage Vitella !... Venez, il faut vous changer les idées.



Ces deux hommes quittent la crypte.

Puisque vous avez vu notre arsenal, peut-être vous intéressera-t-il de connaître le cerveau de notre organisation, ses secrets et ses mages ?

Certainement



Cependant, bien qu'Arbach se mette en frais, Vitella ne l'écoute que d'une oreille distraite.

Nous arrivons à la galerie



Vous voyez ici réunis les bustes des plus grands savants de l'histoire : Pythagore, Théodore de Cyrène, Archytas, Euclyde, Platon...



Voilà, le plus illustre de tous le Grec, Aristote, philosophe, géomètre, physicien, astronome. Nos savants se sont abondamment inspirés de ses travaux.

Et vous, qui est-ce ?



Mais Vitella ne parvient pas à fixer son attention sur les propos d'Arbach. Son regard se porte sur l'arsenal dévasté.

C'est lui qui, voyant Vitella, nous a troublés par à-coup de ces dégâts. Ils seront vite réparés, et les responsables subiront le châtiment qu'ils méritent, croyez-moi !



Soudain, un officier fait signe à Arbach.

Excusez-moi un instant.



Qu'y a-t-il ?

Un montager est venu annoncer que plusieurs amphores ont été dérobées cette nuit, près des sources de naphte, dans la montagne.



J'angoisse. Vitella s'est approché d'une fenêtre qui surplombe une cour intérieure. Tout d'un coup, il sursaute.



C'est... Mais c'est ENAK !!!



viennent de sortir de presse !

Par série : 125 points.



H. 7026, X. Gêrouville, 50 points. — H. 1013, X, à Tournai, série I. — H. 7878, X, à Wezembeek-Oppem. — H. 8480, X, à Luxembourg. 310 points. — Eloi Baudouin, Liège. — H. 5167, Mme Tomber ou Toner, Jambes : 500 points par recommandé.

Pisicula Victorica

Congiticoe Mulliana

Concomen Seimma

Bates Boselli

Choclate Victoria

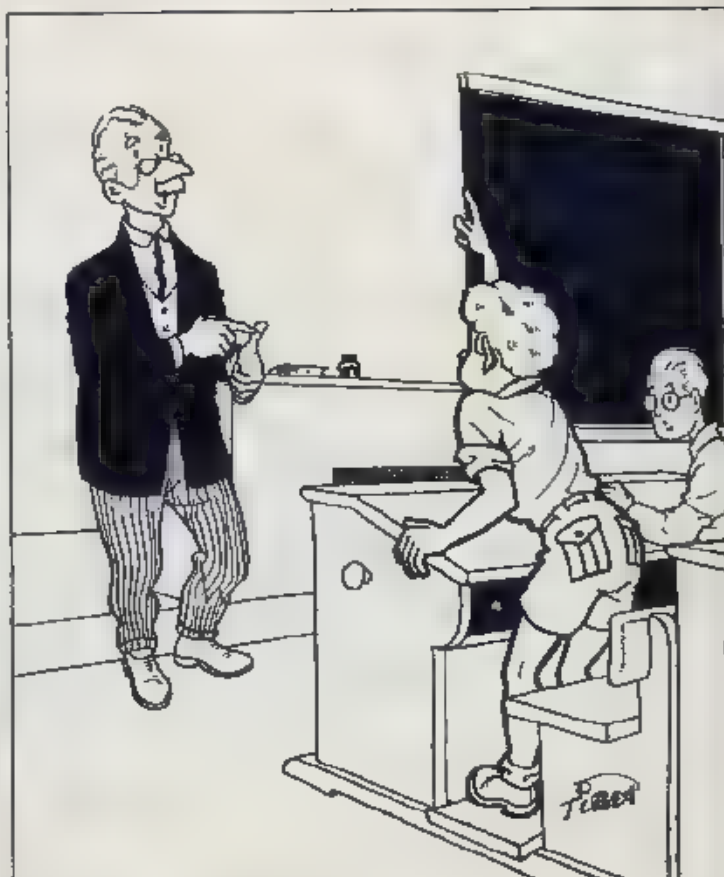
Margarine Sava

Chocoerect

Eucetta Bonobon



64 pages passionnantes, plus 8 hors-texte — 30 francs)
En vente dans toute bonne librairie et au bureau du journal



— Excusez-moi, Monsieur, j'ai bien qu'il n'y a eu que sept merveilles dans l'antiquité, mais il y en a une moderne aussi : le style PARKER !

TINTIN (hebdomadaire) Administration, Rédaction et Publicité :
rue du Lombard, 24, Bruxelles. C.C.P. 1909.15. — Editeur
Directeur : Raymond Leblanc. Rédacteur en chef : André Fernex
— Imprimerie : Etablissements C. Van Cortenberghe, rue de l'Em-
pereur 12, Bruxelles.

ABONNEMENTS

	Belgique	Etranger, Congo Belge
3 mois	Fr 70 —	80 —
6 mois	135. —	155. —
1 an	265. —	300. —

JE VOUDRAIS AVOIR :

l'âge que j'ai	21 %
en dessous de 10 ans	26 %
de 10 à 20 ans	37 %
au-dessus de 20 ans	15 %

B IEN sûr, tous mes amis auxquels j'avais demandé : « Quel âge aimeriez-vous avoir ? » ne m'ont pas répondu : « Je voudrais avoir vingt ans ! », mais le plus grand nombre, tout de même, ont exprimé ce souhait.

Il y a les sages, c'est entendu, ceux qui pensent que le bel âge c'est celui que l'on vit présentement. Mais les sages en ce monde forment le petit nombre : dans l'enquête qui nous occupe : un peu plus d'un cinquième de mes correspondants !

Il y a aussi les rêveurs, les nostalgiques, ceux qui regrettent — déjà ! — le temps de leur petite enfance. Il faut bien que nous prenions en considération leurs réponses puisque elles totalisent plus d'un quart des voix exprimées.

Enfin, il y a les austères, les tout-à-fait-sérieux, ceux qui voudraient déjà être vieux. La drôle d'idée ! Mais, soyez tranquilles, ils reviendront là-dessus dans quelques années !

Une chose est certaine, c'est que la majorité de mes amis rêvent d'être grands, afin de connaître cette joie suprême : la liberté.

★

J'AIME TOUS LES AGES car, chaque fois qu'on a un an de plus, la vie change, on apprend des choses nouvelles et l'on se prépare à devenir un homme. (Jean-Marie Mayné, Grez-Doiceau : un avion « Vroom ».)

GARDER L'AGE QUE J'AI - Je trouve que cet âge est le meilleur. On n'est ni petit, ni grand, on commence à raisonner, à savoir écrire et calculer, et on ne connaît pas encore les grands soucis de la vie. (Fernand Brabants, 12 ans, Bruxelles : un livre.)

L'AGE DE RAISON — Je voudrais avoir l'âge de raison, mais le véritable âge de raison, celui dont on ne sait pas fixer l'année exacte. Bien des gens, même âgés, ne sont pas encore parvenus à cet âge de raison qui est d'autant plus appréciable qu'il est rare. (Marie-Claire Capart, 12 ans, Wesembeeck : une boîte de papier à lettres « Tintin ».)

L'AGE D'AIDER MON PAPA. — Je voudrais déjà être grand pour le récompenser des sacrifices qu'il a faits pour moi. Je suis orphelin depuis l'âge de cinq ans et il m'a servi de maman autant que de père. Ce serait pour moi une grande joie de l'aider. (Jean Dresen, 13 ans, Gilly : un livre.)

QUATRE ANS. — Je voudrais encore avoir cet âge-là parce qu'alors j'avais encore mon papa qui pouvait me gâter. Maintenant il ne me reste plus que ma maman : mon papa est mort. (Marcelle Honinckx, 12 ans, Namur : une boîte de papier à lettres « Tintin ».)

CINQ ANS. — Je n'avais alors aucun souci, pas de leçons à étudier ni de devoirs à faire. Tout le monde me souriait. Je croyais aux bonnes fées, aux choses merveilleuses. Les petits animaux jouaient avec moi. J'étais fier de mon vélo à deux roues et j'adorais les carrousels. (Michel Crick, Liège : un livre.)

NEUF ANS. — Jusqu'à neuf ans j'ai été « le petit frère », à qui on passait bien des étourderies. Saint Nicolas ne m'apportait pas encore des cadeaux utiles. Je me sentais toujours protégé par les grands. Maintenant je dois prendre moi-même mes responsabilités. (Robert Pernet, 11 ans, Bruxelles : un livre.)



DOUZE ANS. — J'ai dix ans maintenant et je suis dans le plâtre depuis cinq ans. Une rechute m'a fait reprendre le plâtre, mais j'espère qu'à douze ans je serai guéri et je pourrai courir comme les autres. (Jean-Pierre Laurent, 10 ans, Herchies-lez-Mons : un livre.)

QUINZE ANS. — J'aimerais avoir quinze ans le plus vite possible, afin de travailler et de rapporter de l'argent à la maison. Je pourrais aider mon papa qui est malade depuis plusieurs années, et ma maman serait moins triste. (Gisèle Tihon, Hyon-Ciply (Hainaut) : un fanion « Tintin ».)

DIX-SEPT ANS. — Quand j'avais douze ans, j'aurais voulu avoir toujours douze ans. Et maintenant, à dix-sept ans, j'aime autant rester âgé de dix-sept ans. Pourquoi pas ? A quoi sert-il de désirer un autre âge que le sien ? Ah ! qu'il est bon d'avoir notre âge ! (Jean Frérotte, Huy : un fanion « Tintin ».)

DIX-HUIT ANS. — J'aimerais avoir dix-huit ans pour faire des ascensions dans les montagnes, et voir ainsi des paysages de loin, des églises avec des maisons autour et de beaux arbres verts. (Yves Thiébaut, 7 ans, Tournai : un fanion « Tintin ».)

VINGT ANS. — Je voudrais avoir vingt ans parce qu'alors je pourrais faire tout ce que je voudrais. Aller en camping, voyager partout. Je pourrais manger ce que je voudrais aussi, parce qu'il y a une série de choses que je n'aime pas ! (Léon Alter, Forest : un jeu de « Messages Secrets ».)

VINGT ET UN ANS. — A vingt et un ans, je serai libre. Libre de me marier, d'élever mes enfants à mon gré, de participer aux jeux des jeunes. Je pourrais apprendre la danse et voyager. Je ne serai plus punie quand je ne serai pas raisonnable. Je pourrais sortir seule et aller au bal selon ma fantaisie. Je choisirai des robes à mon goût. Enfin, j'aurai la liberté d'agir en tout à ma guise. (Marie d'Ursel, 10 ans, Bruxelles : un jeu.)

VINGT-DEUX ANS. — C'est à peu près vers cet âge-là que je pourrais décrocher mon brevet de pilote à l'Ecole Militaire d'Aviation et recevoir « les ailes ». Alors, au lieu de rester sur la terre comme une fourmi, je m'élancerais tout seul dans le ciel et je servirai mon pays. (Henri Tousse, Liège : un jeu.)

L'AVENIR m'attire et me fait peur à la fois. J'ai onze ans et je trouve que c'est un fort bel âge. Tout au plus, par curiosité, j'aimerais parfois être un jour plus vieux. Et si même je pouvais lire le livre de ma vie, ce livre-là je crois bien que je ne ferais que l'entreouvrir ! (André Lamotte, 11 ans, Aublain (Chimay) : un jeu.)

UNE MENTION SPECIALE aux élèves de l'Ecole Communale de Garçons de S. N., ainsi qu'à la famille Pierlot, de Floriffoux, dont les réponses collectives ont été particulièrement remarquées : un ballon de football.

**Tintin interroge ses amis
POUR OU CONTRE
LES OISEAUX EN
CAGE ?**

Aimes-tu les oiseaux en cage ou les préfères-tu en liberté ? Justifie ta réponse en 10 lignes. Elle devra me parvenir au plus tard mardi 18 décembre.

QUINZE CENTES FRANCS

Monsieur Barelli à Nusa-Pénida

Moraa e. Barelli sont à la recherche d'un bandit dans l'île de Nusa Pénida intrigués par les dires d'un marchand chinois, ils se rendent dans un temple mystérieux

de BOB DE MOOR

TEXTES et DESSINS

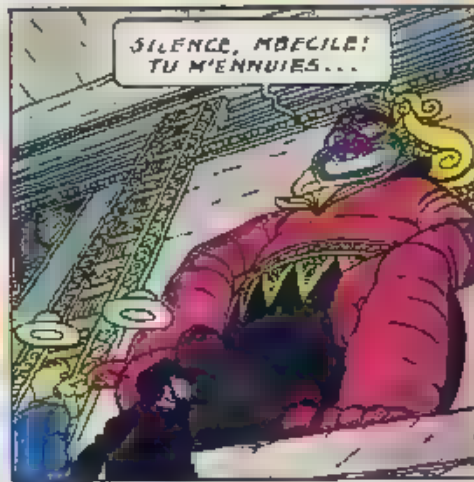


Surpris! Mais c'est une véritable salle des pas perdus! C'est probablement là qu'ont lieu les cérémonies en l'honneur du dieu Dhoug! Whougi!

Oui... et j'imaginais que c'était à ce poussah que les indigènes apportent leurs offrandes!



Quelle naïveté! Quelle crédulité! Comment des êtres humains peuvent-ils adorer d'aussi monstrueuses effigies!



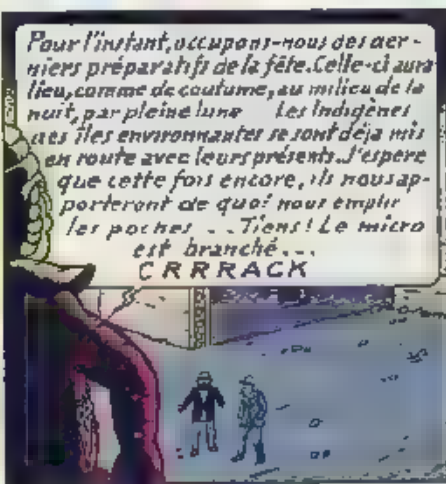
SILENCE, MORCELE! TU M'ENNUIES...



La... statue... a... parle!!

C'est impossible!

Trêve d'enfantillage! Nous ne courons pas plus de risques cette fois-ci que lors des précédentes cérémonies, car le défective et son ami auront quitté ce monde le jour de la représentation! Ah! ah! ah!



Pour l'instant, occupons-nous des derniers préparatifs de la fête. Celle-ci aura lieu, comme de coutume, au milieu de la nuit, par pleine lune. Les indigènes des îles environnantes se sont déjà mis en route avec leurs présents. J'espère que cette fois encore, ils nous apporteront de quoi nous remplir les poches... Tiens! Le micro est branché...
CRRACK



Je comprends!.. Dans la bouche de cette énorme statue se trouve un haut-parleur. La voix que nous avons entendue est celle du Blanc que nous avons suivi. Il doit se trouver dans une autre partie du temple, où un micro est installé... Cet appareil doit impressionner rudement les crédules indigènes!

Vous avez entendu? Le Blanc a parlé de nous faire disparaître... Or, la seule personne qui puisse souhaiter notre perte, c'est le bandit... c'est-à-dire, Brasseur ou Larue!



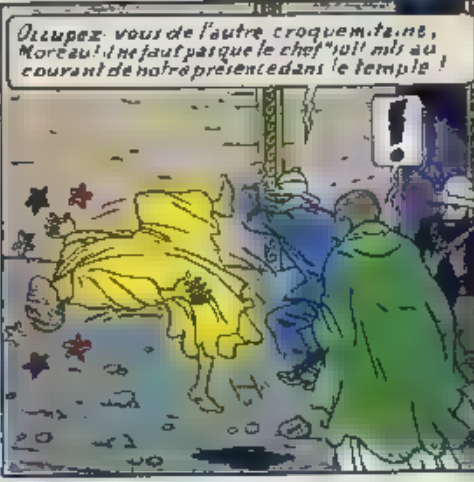
Que font les Blancs dans le temple du tout-puissant dieu Dhoug! Whougi?



Hum... euh... Nous, nous sommes venus ici, attirés par la renommée artistique du lieu... euh... Un véritable chef-d'œuvre, cette statue... De quelle époque date-t-elle?

Silence! Vous nous suivre chez chef!

Ca, jamais!



Occupez-vous de l'autre croquemitaine, Moraa! Il ne faut pas que le chef soit mis au courant de notre présence dans le temple!



Tout doux, mon petit père! Je n'aime pas te voir fuir des moutinets avec ce joujou!



Ben... Nous voilà proprement débarrassés de ces importuns. Que faisons-nous des colts, Barelli?



Misère! S'entends des pas! Où nous réfugier?...

TAP
TAP

Aventure au Mexique

Don Juan de los Cordobés a été nommé gouverneur de la colonie espagnole de Santa Marta. Il se rend au Mexique en compagnie de don Vicente, sans se douter que celui-ci a décidé de se débarrasser de lui pour prendre sa place.

Enfin, après une longue traversée, les deux navires rescapés atteignent le port de Santa Marta.

C'est étrange tout de même que nous n'ayions retrouvé personne de l'« Estrella »...

L'océan est vaste et plein de dangers, Monseigneur... Mais voyez la foule qui vous attend !

A peine débarqué sur les terres confiées à son autorité, don Juan se rend compte que le Roi avait vu juste...

Que de misère, don Vicente !

Où, nous aurons du travail...

Comme tout est laid ici !

Soudain, sur leur passage, deux soldats ivres.

Sale Indien !

C'est ainsi que Pablo parle !

Pitié ! Laissez-moi !

Laissez cet homme !

Mêle-toi de ce que te regarde, ou je t'apprendrai qui est Diego !

Arrête !

Ce geste te coûtera cher, impudent !

Arrêtez-le !

Malheureux ! Tu as frappé le gouverneur !

Ce soir-là, dans le palais du gouverneur

Ce soldat sera sévèrement puni, n'est-ce pas ?

Hé oui, mon fils. Selon la loi, il doit être condamné à mort... Et il faut que je fasse régner l'ordre à tout prix dans ce pays !

Demeuré seul, Jaime s'obstine dans ses pensées, sans remarquer une ombre qui s'approche de lui.

Et tout à coup...

Qui va là ? Au secours !

Arrêtez-le !

C'est un Mayan ! Ligotez-le solidement !

Une fois l'Indien réduit à l'impuissance, Jaime retrouve son aplomb.

Que faisais-tu ici ?.. Allons, parle !

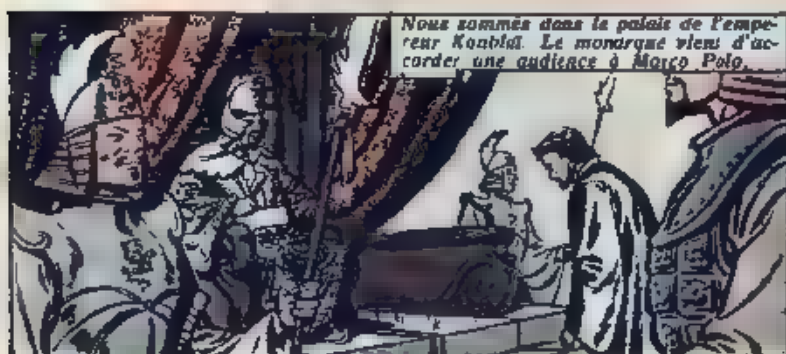
Parle, te dis-je ! Je veux qu'on n'obéisse !

Les enfants espagnols sont aussi arrogants que leurs soldats !

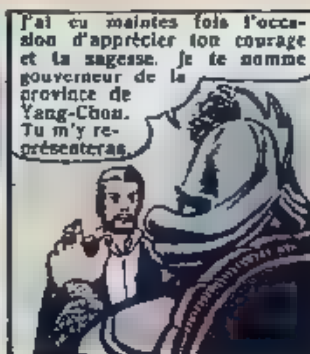
LE MASQUE d'IVOIRE

Nous sommes heureux de pouvoir vous présenter aujourd'hui une histoire en images due au talentueux dessinateur Italien Bellavitis.

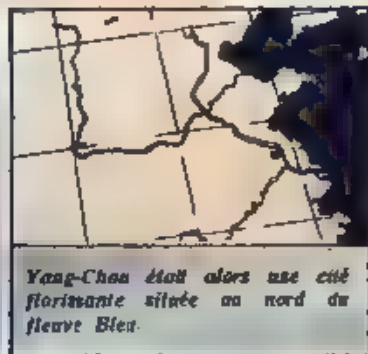
LE MASQUE D'IVOIRE relate l'une des extraordinaires aventures du grand Marco Polo, celui-là même que M. Lam-bique, Bob et Bobette ont pour mission de rejoindre en Chine. Ce célèbre aventurier vénitien, né en 1250 et mort en 1323 fut en quelque sorte le premier qui fit connaître l'Asie aux Européens. Il a raconté toutes les péripéties de son fantastique voyage dans le « Livre de Marco Polo » qui se lit comme un véritable roman.



Nous sommes dans le palais de l'empereur Koublai. Le monarque vient d'accorder une audience à Marco Polo.



J'ai eu maintes fois l'occasion d'apprécier ton courage et ta sagesse. Je te nomme gouverneur de la province de Yang-Chou. Tu m'y représenteras.



Yang-Chou était alors une cité florissante située au nord du fleuve Bleu.



Marco Polo gagne la ville par le canal impérial.



On lui présente les notables.

Ch'ang-fa, l'astrologue.

Et Ning-tu, le capitaine des gardes.



Au nom de l'Empereur, je vous maintiens dans vos charges. J'espère pouvoir compter sur votre fidélité et votre dévouement.



La nomination de ce gouverneur étranger est une provocation !

Les dignitaires de Yang-Chou, qui briguaient le poste de gouverneur, ne dissimulent pas leur jalousie et leur dépit.



Marco Polo a amené de Pékin sa garde personnelle qui l'accompagne dans tous ses voyages.



Voici le pavillon bleu...

Le lendemain, il visite le vaste parc de la résidence impériale.



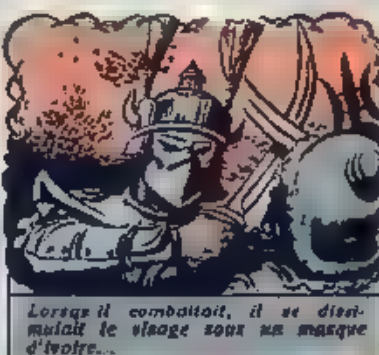
Et voici la statue de Wang-Su, le « Masque d'Ivoire ».

Ses gardes l'emmènent de l'autre côté de la rivière qui traverse le parc.



Qui était-ce ?

Un guerrier célèbre...



Lorsqu'il combattait, il se dissimulait le visage sous un masque d'ivoire...



Mais un jour, il tomba, victime d'une trahison.



Une armée ennemie marche sur la ville !

Le peuple le pleura longtemps. Il devint le protecteur de Yang-Chou et l'on dit qu'il apparut chaque fois qu'un danger menaçait la cité...



Il y a quelques années, il se manifesta pour dénoncer la félonie du gouverneur et son lui-même le misérable...



Et depuis lors, il n'est plus apparu ?

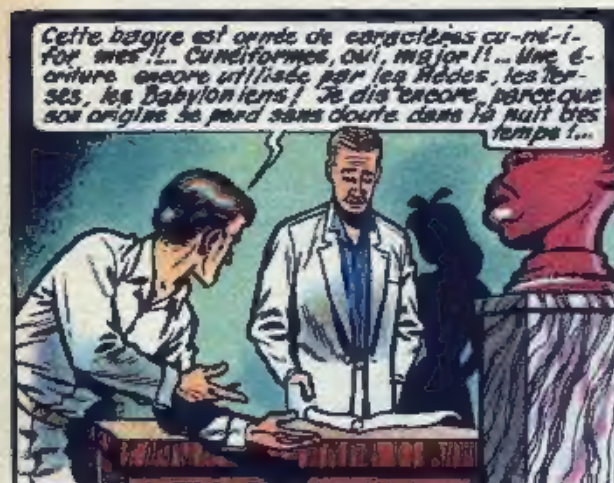
Non, plus jamais...

LE PACTE DE PASHUTAN

En nageant dans le port de Mombasa, Michette Lorient a trouvé une étrange bouteille. Son frère Luc et le major Hobson parviennent à la déboucher; une bagne ancienne, un morceau de métal et un parchemin s'en échappent...

TEXTES ET DESSINS DE

RAYMOND REDING



Cette bagne est ornée de caractères cu-né-i-for mes !!... Cuneiformes, oui, major !!... Une écriture encore utilisée par les Hébreux, les Perses, les Babyloniens ! Je dis encore, parce que son origine se perd sans doute dans la nuit des temps !...



Ce te fait une belle jambe, frérot ! Tu n'as pas capabie d'en déchiffrer une miette !...

Toi, si tu n'étais pas en vacances, je te prierais d'aller étudier tes gammes dans la grammaire !...



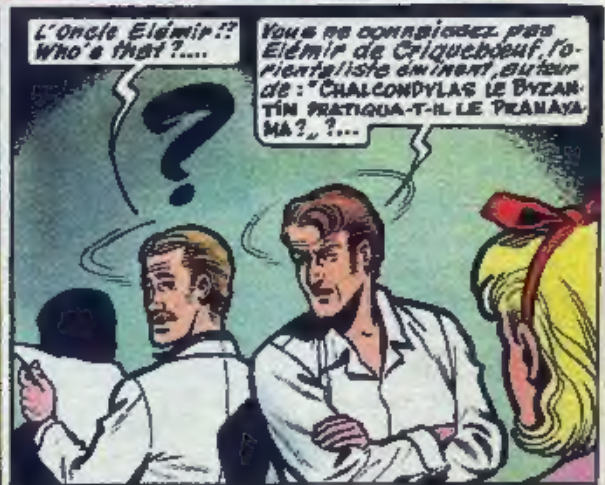
I say, Lorient, no-tre Joad Palacio son-bia cad en géographie ! Voyez : "3.5° LAT. S. 42.3° LONG. E.". Sans doute, est-ce là la position géographique de son "Zsja de Pashutan" !



Moi, j'ai un idée !... une seule !!? Ça m'étonne. Ricane toujours !... Tu veux la connaître ?...



Au lieu de pauser devant ces nobles vestiges du passé, vous feriez mieux d'en voyer tout ça à l'Oncle Elémir !...



L'Oncle Elémir ?? Who's that ?...

Vous ne connaissez pas Elémir de Criqueboeuf, l'orientaliste en chef, directeur de : "CHALCONDYLAS LE BYZANTIN PRATIQUE-T-IL LE PRAMAYMA ?" ?...



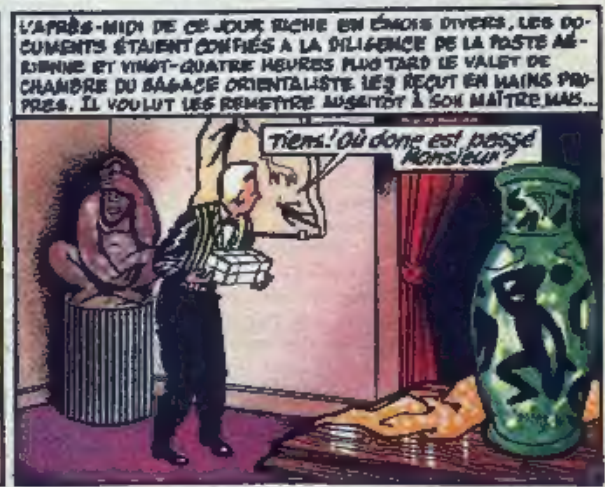
Major Hobson, votre ignorance est pardonnable, on en vend sept exemplaires seulement !

Je ne supporte pas que tu essaies de ridiculiser notre...

Oncle ! Ces problèmes d'intérêt sont qu'une drôle de ressemblance, voilà tout !



Je n'essaie de rien !... qu'il se passe, t'en fouffard !... La preuve en est que c'est moi qui ai insisté pour que ces documents lui soient envoyés !...



L'APRÈS-MIDI DE CE JOUR RICHE EN ÉMOIS DIVERS, LES DOCUMENTS ÉTAIENT CONFIES À LA DILIGENCE DE LA POSTE AÉRIENNE ET VINGT-QUATRE HEURES PLUS TARD LE VALET DE CHAMBRE DU BAGNE ORIENTALISTE LES REÇUT EN MAINS PROPRES. IL VOULUT LES REMETTRE AUSEITÔT À SON MAÎTRE MAIS...

Tiens ! où donc est passé Monsieur ?



Voyons j'ai !... Personne !... Tout-à-fait est-il dans son "Musée"...



... Voilà ce que tu penses, ô fripon !... Et cependant, oses-tu ?... Je ne veux pas commenter tes actes. Mais de moi, que penserait la foule si, "reliet non bene parvula", je souscrivais à des théories pitoyables ? !...

Ce n'est peut-être pas d'ange-neux mais... il est toujours bon de pouvoir se défendre...

INTERDIT aux GARÇONS

SAINT NICOLAS ACCUSE A TORT!



JEUDE 6 DECEMBRE. — Hello les filles ! Les filles bien sages ! Saint Nicolas vous a gâtées, je suis sûr. Vous avez mis votre liste devant la cheminée à côté de la carotte pour l'âne. L'âne a mangé la carotte ; saint Nicolas a lu le billet et vous a offert exactement ce que vous vouliez. Ah, quelle chance vous avez eue ! Ça n'a pas été notre cas, à mon cousin et à moi. Quand le grand saint est passé par notre cheminée, il était décidément d'humeur facétieuse. Et tout s'est fait de travers (à croire que c'est lui qui avait dégoûté la carotte et l'âne, lui, le billet). Ce que nous avions demandé ? Le dictionnaire Larousse en deux volumes pour Achille, et un trapèze pour moi, Ninon. Savez-vous ce que nous avons trouvé ce matin : un trapèze avec la mention « pour Achille l'empoté » et les dictionnaires dédiés à « Ninon Pignora ». Nous en étions médusées. Puis nous avons ri jaune. Enfin, nous avons fulminé. Nos parents, pourtant, sont formels : la volonté d'un saint ne peut être transgressée...

VENREDI 7. — Nous boudons. Les dictionnaires n'ont pas été ouverts. Le trapèze n'a pas été accroché.

SAMEDI 8. — Situation inchangée.

DIMANCHE 9. — Il y a de jolies planches en couleurs dans les Larousse. Je vous recommande celle des champignons, celle des insectes, celle des costumes, celle des papillons, celle des vitraux et celle des plumes. Mon cousin a accroché le trapèze. Dites, il faut bien employer son dimanche à quelque chose...



LUNDI 10. — C'est comique, tout ce qu'on découvre dans le dictionnaire. Saviez-vous que M. Fourton était un ministre français de l'Intérieur ? Espérons qu'il n'y ait pas trop de désordre. Savez-vous que les habitants d'Espinal s'appellent les Spinaliens, et ceux de Font-a-Mousson les Misonpontains ? Savez-vous que l'odontoglosse et la dendrobie ne sont pas des maladies des genévives mais des fleurs ravissantes ? Tout à l'heure, j'ai surpris Achille pendu par les pieds à son trapèze : « C'est épouvantable, tu sais, cette position pour étudier les lois de la pesanteur », m'a-t-il lancé triomphalement.

MARDI 11. — Un mot avant de poster ma lettre à TINTIN. Chères amies, saint Nicolas est un chic type, n'il veut bien me permettre l'expression. J'adore mes dictionnaires et le soir, à l'heure d'éteindre la lumière, il faut me les arracher des mains. Ma famille prétend que j'ai déjà un air plus intelligent et que mon nez se retrouve un peu moins. Je n'en crois rien, mais ce qui n'est pas douteux, c'est que le Larousse me passionne presque autant que « le journal des jeunes de 7 à 11 ans ». Tenon, j'ai repéré à la lettre H une définition qui m'enchantait : HOMME : animal raisonnable à station verticale. Je suppose que c'est une allusion à la position des messieurs polis qui cèdent leur place aux dames dans les trams... Quand à Achille, cet animal raisonnable, sa station est de moins en moins verticale. Il prend, sur son trapèze, les attitudes les plus acrobatiques, nous prétendons vérifier les principes de la perpendicularité, de la trajectoire des corps, de la gravitation, que sais-je encore ? Conclusion unanime : Vive le bon, le généreux, l'avisé saint Nicolas !

Ninon

Le Coin des livres par Jeanne Cappe

DES IMAGES POUR TOUS LES AGES

IL Y A plusieurs catégories d'amateurs d'histoires en images. Ce sont d'abord ceux qui ne savent pas encore lire parce qu'ils sont trop petits et ceux qui ne veulent pas lire parce qu'ils sont trop paresseux. Les premiers entrent par les images dans le monde enchanté que les livres leur offrent plus tard à explorer. Les seconds se privent du plaisir durable et de l'intérêt passionnant qu'on trouve à la lecture suivie. Celle-ci n'est pas, bien entendu, l'agrément de fréquenter les albums, d'en admirer les belles illustrations, et d'en prendre prétexte pour raconter l'histoire aux plus jeunes. La collection « Les albums merveilleux » (aux Ed. Languereau) vous fera lire par les mines drôles que prennent Le Petit Chat Poltron ou Le Petit Lapin caillé. Celle des « Petits Livres d'Or » (Ed. Coccyco-Flammurion) vous captivera, tandis que vous



expliquerez à vos petits frères et sœurs l'odyssée des Cinq Petits Pompiers, ou celle de Pierrot et de ses avions ou de Bill, le brave cow-boy. Et si, au cinéma, vous vous êtes liés d'amitié avec tous les personnages de Walt Disney, vous serez contents de raconter, dans la collection « Les Albums Rouges » (Ed. Hachette) Hawatha, le Petit Indien, que les bêtes sauvent de bien des dangers, Jo et Jenny, les vedettes de l'amusant technicolor : Une partie de patinage, et surtout Pierre et le Loup, ce film délicieux transcrit, d'autre part, sur un disque que je vous engage vivement à mettre dans votre disquette, tant les airs en sont plaisants. Cendrillon, chez le même éditeur et dans la collection « Hop là », vous rappellera aussi un spectacle agréable et des scènes que la disposition de l'album permet d'animer. Vous pouvez aussi revoir l'héroïne du célèbre conte de Perrault dans un album splendidement illustré par un dessinateur de ce journal : Jean-Léon Huens. Les albums de cette collection « L'Age d'Or » (aux Ed. Castelman) vous feront d'ailleurs apprécier de plus en plus ce grand artiste.

Bien entendu, tous les albums illustrés ne sont pas réservés à vos cadets. Il en est qui vous sont destinés, tels ceux qui réunissent les histoires favorites de votre journal. Jo, Zette et Jacko, vos amis du Stratonel H.22 et dont les aventures vous ont été contées dans le Testament de M. Pump et dans Destination New-York, vous les convieront à vous distraire le plus aisément du monde, puisque, installés sur les rayons de votre bibliothèque, ils vous feront signe. Le crayon et l'invention d'Hergé



ont réussi à les rendre vivants et familiers tout aussi bien d'ailleurs que les mémorables Quick et Flapke, dont je conseille toujours la fréquentation assidue à tous ceux qui doivent se remonter le moral, vaincre une migraine ou une mauvaise humeur. Les Exploits de Quick et Flapke me servent de tests, autrement dit de thermomètre pour déterminer le caractère des gens. Si ces derniers éclatent de rire en même temps qu'éclot le cigare-pétard allumé par l'agent 15, je chantonne, aussi satisfait que Flapke tournant le coin de rue. S'ils restent impassibles, je fronce les sourcils : ils sont nés à cinquante ans et ils sont acariâtres.

D'autres albums encore vous proposent des pages où le texte et le dessin, pleins d'humour et d'imagination, vous divertiront en vous montrant ce que c'est qu'avoir de l'esprit et de la finesse. Dois-je vous faire connaître des albums de Samivel : Bonshommes de neige (Ed. Didier) et Ayropol et Ayonghila (I.A.C.), Chansons de montagne (I.A.C.), Sous l'œil des choucas, Les Malheurs d'Ysengrin, Gaspil, Brin l'Ours, Gargantua, Pantagruel (Delagrave) ?

Combien de fois ne riez-vous pas Le Petit Lion et Des Bêtes..., non seulement pour les merveilleuses photographies de Villa qui font de ces albums des recueils d'images hautement artistiques, mais aussi pour la très séduisante histoire écrite par Jacques Prévert (Ed. N.R.F.)

Ceux d'entre vous qui aiment les très belles choses, seront ravis de posséder les Trois Madones et autres contes flamands et Six Contes, Six Tableaux, albums qui contiennent des reproductions de tableaux célèbres à propos desquels le von der Elst a écrit des histoires fort jolies (Ed. Naïbau).

Je ne puis prolonger cette revue des images pour tous les âges. Qu'elle vous invite à ne choisir que l'excellence.



Entre quatre-yeux



LA COURSE AU TRESOR



Le 1^{er} novembre dernier, un schooner de 130 tonnes arborant la traditionnelle pavillon pirate quitte le port de Portsmouth (Angleterre). Son équipage se composait de quinze hommes décidés, qui allaient tenter de retrouver le trésor caché par le célèbre capitaine William Kidd dans une petite île au large des côtes du sud de la Chine. Ce trésor est estimé à plus de 500 millions de francs actuels; une vieille carte ayant appartenu au fameux corsaire anglais, en indiquerait l'emplacement.

Avant son départ, M. Athanasios Commandareras, qui dirigeait l'expédition, reçut un cablegramme ainsi conçu: « Personne ne navigue dans les mers de Chine sans l'autorisation de Mme Wong ». Cet avertissement ne découragea point nos intrépides marins, mais ils prirent la précaution de s'armer jusqu'aux dents, de manière à pouvoir se défendre. Hélas! une tempête sur la Manche empêchant le schooner le jour même de son départ, si bien que l'expédition est aujourd'hui remise en question. Retrouverait-on le trésor du capitaine Kidd?

AVONS-NOUS DES CHANCES DE VIVRE VIEUX?

L'HOMME des cavernes, qui ignorait l'hygiène la plus élémentaire et qui menait une vie très rude, ne vivait pas longtemps. Les ossements qu'on a retrouvés du groupe de Néanderthal (le plus ancien groupe humain, qui hantait les plaines de l'Europe il y a 40 ou 50 mille ans) en témoignent: sur vingt d'entre eux, huit sont des ossements d'enfants, trois appartiennent à des hommes de moins de vingt ans, cinq à des hommes de moins de trente ans, trois à des hommes de moins de quarante ans; un seul vestige provient d'un vieillard de cinquante ans.

Dans la race qui leur succéda, celle de Cromagnon, la mortalité était déjà moins précoce. Puis, au fur et à mesure qu'on avance dans le temps, et que la civilisation s'affine, la longévité de l'homme augmente. Si bien qu'aux environs de 1900, 60 p.c. des décès se produisaient parmi les sujets de plus de quarante ans. En fait, depuis un siècle, avec les progrès de l'hygiène et de la médecine, la durée de la vie humaine a considérablement augmenté; la moyenne actuelle se situe autour de soixante-cinq ans.

Notez que la femme vit généralement plus longtemps que l'homme. D'autre part, les statistiques nous disent que les hommes d'Eglise et les... militaires (!) atteignent de remarquables moyennes. Les intellectuels s'inscrivent en bonne place pour la longévité, parmi ceux-ci, les astronomes l'emportent, suivis des physiciens et des naturalistes. Les médecins aussi vivent généralement vieux. Enfin, c'est chez les hommes de lettres qu'on trouve les valeurs les plus faibles au point de vue de la longévité: poètes, dramaturges, romanciers, artistes... Peut-être cela provient-il de ce qu'ils mènent souvent une existence assez... turbulente!



LEUSSIEZ-VOUS CRU?

Le condor des Andes est un des oiseaux qui valent le plus haut. Il atteint jusqu'à 3,000 et 6,000 mètres d'altitude. Son envergure, d'ailleurs, n'est presque jamais inférieure à 3 m.

Si vous prenez l'avion avec un stylo en poche, n'oubliez jamais de le vider avant l'envol; si vous omettez de prendre cette précaution, le porte-plume se videra dans la doublure de votre veston... Une firme américaine — « Waterman » — vient, paraît-il, de mettre au point un stylo muni d'un dispositif qui supprime tout salement d'encre, quelle que soit l'altitude à laquelle on s'élève.

Le paceron du chou se reproduit avec une rapidité extraordinaire. Alors qu'il pèse à peine un milligramme, il donnerait en une seule saison, une masse de descendants qui atteindrait — si la vie et la nourriture leur étaient assurées — le poids formidable de 822 milliards de tonnes (cinq fois le poids de la population humaine du globe).

Il suffirait de donner à un corps une vitesse de 11 km. à la seconde au départ pour le soustraire à l'attraction terrestre et lui permettre de poursuivre sa route... sans limite.

Solution des mots croisés du n° 49

Horiz. : 1. Ca; 2. an; 3. rive; 4. seu; 5. ers; 6. so; 7. as; 8. sord; 9. grue; 10. têtes; 11. Ur.

Vertic. : 1. Tu; 2. manger; 3. Française; sort; 4. Anvers; rue; 5. esse; des.



DEPUIS LORS, ILS SONT BROUILLES



DEUX grands ténors rivaux se rencontrent un jour à une réception. — Figarez-vous, dit l'un d'eux, que ma voix a été assurée trois millions! — Ah! répond l'autre. Et qu'avez-vous fait de tout cet argent?

Le grencadier VICTORIA vous présente... LA CAGE AUX TIGRES



Comme, avec méfiance, le policier pénètre dans la salle de bain, Nasir, qui n'attendait que cet instant, d'une violente bourrade...

Et hop!...

...l'envoie cubouter dans la baignoire puis, tirant à lui le battant, ferme la porte à double tour.

Mille regrets, Effendi!...

... et se précipite hors de l'appartement.

Et maintenant, vite à l'escalier de service!...

Mais il n'a pas atteint le fond du couloir, que déjà le policier a enfoncé la porte...

Tu vas me payer ça!

... et se rue sur le téléphone intérieur...

Allo! Ici l'appartement du professeur Mortimer. Passez moi mon collègue... Vite!...

Hein! Quoi? Tu l'as laissé filer!... Espère de... Bon, je viens!...

Par ici, Sargent!

Mais, Nasir s'est engouffré dans un couloir obscur...

Ah! La porte de l'escalier de service!...

J'arrive!... Que personne ne sorte!... Bouchez toutes les portes!...

Ya Salam! Fermez!!!

En toute hâte il revient sur ses pas, mais...

Vite! Il n'a pu dépasser cet étage!...

Trop tard!

Avisant une porte, il se précipite dessus...

Tant pis, je n'ai pas le bois!...

Dans le noir, une voix effrayée s'élève tout-à-coup...

Qui... qui est là?!

Messieurs, ceci est le quartier des domestiques et...

Bon! Nous allons fouiller tout ça!

Attention, c'est un rusé coquin!...

POLICE!!!